

Coupable d'utilisation négligente de son arme, un « bon policier » est libéré sous conditions

ANDRÉ CÉDILLOT

■ Accusé d'utilisation négligente d'une arme à feu pour avoir déchargé son revolver en direction de trois jeunes voleurs d'auto (l'un d'eux avait été blessé par des fragments de projectile), un policier de la CUM a bénéficié de la clémence du juge en chef adjoint de la Cour du Québec Yves Lagacé.

Tenant compte de l'avis des avocats, le juge a libéré sous conditions le sergent Mario Ménard, 43 ans, ce qui signifie qu'il n'a pas de casier judiciaire. Par contre, il lui est interdit de posséder une arme à feu durant un an.

M. Ménard doit aussi se soumettre à des cours sur le maniement des armes à feu et à une probation d'un an. Entre-temps, comme il n'a plus le droit de porter son revolver, la direction du SPCUM l'a affecté à des tâches administratives.

En rendant sa décision, le juge Lagacé a reproché au sergent Ménard d'avoir manqué de jugement en « mitraillant »

l'auto des jeunes suspects, au risque de leur vie.

Etant donné le passé irréprochable de M. Ménard, tant sur le plan social que professionnel, le magistrat a toutefois jugé opportun de ne pas se montrer trop sévère envers lui.

« Vous êtes un bon policier et je ne vois pas la raison pour laquelle on vous priverait de votre gagne-pain. La société ne gagnerait rien à se priver de vos services pour une erreur de jugement », a-t-il dit.

Tard le soir du 6 novembre, le sergent Ménard, qui était seul à bord de son véhicule (il supervisait le travail de patrouilleurs), avait surpris trois jeunes qui prenaient place dans une auto volée, sur la 13^e Avenue, à Rosemont.

Au moment où il s'approchait, l'auto est partie en trombe. Pris de panique — il pensait que l'auto allait reculer sur lui, a-t-il expliqué dans un rapport interne — le sergent Ménard a saisi son revolver et fait feu à six reprises.

D'après l'enquête, quatre balles ont touché la voiture en fuite, trois d'entre elles ayant transpercé la lunette arrière et l'appui-tête du siège du conducteur, blessant celui-ci à la tête et à une épaule. Un cinquième projectile a abouti dans la boîte d'un camion stationné en bordure de la rue, tandis que le dernier s'est perdu dans la nature.

La victime, Ramon Morales, alors âgé de 18 ans, s'en était tirée avec des blessures sans gravité. Néanmoins, il avait dû passer deux jours à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont pour y subir une opération à la tête.

Morales et ses deux complices d'âge mineur avaient été arrêtés à cet hôpital, après y avoir été conduits par un chauffeur de taxi. Quant à l'auto, elle avait été retrouvée à quelque trois kilomètres des lieux du vol.

À la suite de cet incident, le sergent Ménard avait subi un violent choc nerveux. Mis en accusation le 4 mars 1994 par le procureur-chef du district judiciaire de Valleyfield, Jean-Pierre Proulx, il a

comparu discrètement au palais de justice de Montréal à la fin du même mois. Le juge Lagacé a rendu sentence le 17 juin dernier, après que le policier eut reconnu sa culpabilité.

Par hasard

Toutes ces procédures seraient passées inaperçues si *La Presse* n'avait assisté par hasard, il y a quelques jours, à l'enquête préliminaire de Morales, qui fait face à des accusations de vol et recel d'une voiture. Ses deux complices ont déjà été condamnés devant le Tribunal de la jeunesse.

Depuis le 23 mai, le sergent Ménard se recycle en suivant des cours sur le maniement des armes à feu à l'Académie nationale d'entraînement. Si l'on en croit son avocat, Me Giuseppe Battista, il y apprend notamment à mieux contrôler ses réactions dans les situations de stress. Il a six mois pour obtenir un certificat de réussite, lequel devra être déposé au greffe de la cour.

Thérapeute condamné à 18 mois de prison pour avoir agressé trois patientes

LUCIE CÔTÉ

■ Un « psychothérapeute » montréalais qui s'était reconnu coupable, en février dernier, d'avoir agressé sexuellement trois de ses patientes, a été condamné hier à 18 mois d'emprisonnement.

Les agressions commises par Serge Goudreau, âgé de 52 ans, se sont étalées sur plus de deux ans, entre le 1^{er} juillet 1989 et le 31 juillet 1991. Les trois patientes étaient parentes et toutes trois avaient été victimes d'inceste dans leur enfance.

« Il faut dénoncer avec vigueur ce genre de comportement et imposer une sentence exemplaire qui montre que la société ne le tolère pas », a déclaré le juge Céline Pelletier, de la Cour du Québec, chambre criminelle et pénale.

Une période de probation de deux ans s'ajoute à la peine d'emprisonnement et l'accusé n'a plus le droit de « s'adonner à des thérapies individuelles et de couple ».

Serge Goudreau n'a pas de formation réelle en psychothérapie. En fait, c'est un autodidacte.

« Sa formation professionnelle n'était pas assez solide et il en est venu à confondre ses besoins et ceux de ses clientes », a constaté le juge, qui a imposé la peine demandée par le procureur de la Couronne, Me Josée Michaud, tout en tenant compte du passé de Goudreau. Ayant lui-même été agressé étant enfant, il a éprouvé des difficultés d'apprentissage et a développé une dépendance à l'alcool.

Les victimes de Goudreau avaient d'abord entrepris une thérapie familiale avec le psychothérapeute spécialiste de la « bioénergie », qui s'est changée en thérapies individuelles.

Les trois femmes ont été agressées au cours de leurs séances avec le thérapeute qui, par ailleurs, empruntait de l'argent à l'une et acceptait que l'autre fasse le ménage chez lui.

Après avoir établi un climat de confiance avec ses patientes, Goudreau leur demandait notamment de se dévêtir, en leur soulignant l'importance de s'abandonner et en leur disant de ne pas avoir honte de leur corps. Il utilisait aussi un vibromasseur pour stimuler leurs parties génitales. Enfin, à deux reprises, il a reçu chez lui une des trois femmes pour avoir avec elle des relations sexuelles complètes.

« Ses gestes ont eu des répercussions sérieuses pour les victimes. Elles étaient vulnérables; elles se sont retrouvées après dans un état de désarroi assez remarquable », a noté le juge, qui a insisté sur les circonstances aggravantes du crime de Serge Goudreau.

Le thérapeute se trouvait en situation d'autorité et a profité du climat de confiance qu'il a réussi à établir avec ses victimes, des femmes fragiles.

C'est par l'entremise de leur sœur que deux des trois femmes ont réalisé ce qui se passait.

« Humiliation, déception, colère et révolte habiteront les victimes », a souligné le juge.

Par la suite, l'accusé s'est quelque peu racheté en ne cachant pas à ses autres clients les accusations qui pesaient sur lui, en assumant la responsabilité de ses gestes et en payant un certain temps la thérapie que l'une de ses victimes a suivie après avoir été agressée par lui.



PHOTO JEAN COUILL, La Presse

Le drame s'est déroulé tôt hier matin au restaurant Le roi Georges du 395, rue Saint-Jacques, à Saint-Pierre, dans le sud-ouest de Montréal.

Un client est abattu après s'être interposé entre une serveuse et trois jeunes voleurs

MARCEL LAROCHE

■ Pour avoir voulu protéger la vie d'une serveuse séquestrée par des voleurs dans un restaurant de Saint-Pierre, un client a été abattu de trois coups de feu tôt hier matin.

La victime, Marcel Dufour, 58 ans, était le seul client attablé au Roi Georges, 395, rue Saint-Jacques à Saint-Pierre, dans le sud-ouest de la métropole, hier vers 4 h 45.

La serveuse a aperçu du coin de l'oeil une camionnette à l'allure suspecte se garer près du commerce. Pressentant un vol, elle a tenté de verrouiller la porte du restaurant. Mais un des bandits l'a prise de vitesse, l'a saisie à la gorge et lui a braqué une arme de poing au visage.

Pendant que le voleur forçait la serveuse à se diriger vers la caisse, deux complices, dont l'un était armé d'une carabine de chasse, se sont introduits à leur tour dans le restaurant.

Menaçant la femme de leurs armes, les trois voleurs, décrits comme trois jeunes Noirs, ont exigé qu'elle ouvre le tiroir-caisse.

C'est alors que Marcel Dufour s'est levé de table. À l'un des voleurs qui tenait la serveuse à la gorge, il aurait crié de la laisser tranquille et se serait emparé d'un scuriel.

Aucunement intimidés par l'intervention intempestive du client, les trois bandits lui auraient plutôt conseillé de se mêler de ses affaires. Puis l'un d'eux s'est avancé vers Dufour et l'a abattu de trois projectiles, dont un l'a touché à l'estomac.

Et comme si rien ne s'était passé, les voleurs ont fait main basse sur 200 \$ à 300 \$. Ils ont pris la fuite à bord de leur camionnette, qui avait été volée dimanche soir, laissant derrière eux l'homme agonisant et la serveuse hystérique.

Malgré son transport rapide à l'hôpital, Marcel Dufour n'a pu survivre à ses blessures: son décès a été constaté moins d'une heure après le drame. Il s'agit du

39^e meurtre cette année sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal.

Une enquête a aussitôt été amorcée par les sergents-détectives Serge Côté et André Dupuis, sous la supervision du lieutenant-détective Claude Lachapelle, de la section des homicides de la CUM.

Les recherches entreprises dans le sud-ouest de la métropole ont conduit à la découverte du véhicule utilisé par les assassins, une fourgonnette Nissan Quest 1994 abandonnée à LaSalle. Le véhicule avait été volé dimanche soir à un résident de LaSalle, qui a subi des blessures en voulant résister aux voleurs.

Mécanicien de son métier et opérateur de machinerie lourde pour la firme de camionnage Garfield, Marcel Dufour faisait partie de la clientèle régulière du restaurant Le roi Georges, situé tout près de son lieu de travail.

Le quinquagénaire, qui vivait seul dans un appartement de la rue Jean-Talon, à Repentigny, avait l'habitude de déjeuner au restaurant avant d'entreprendre sa journée de travail, à 6 h 30.

hicule pour tenter de le ranimer, mais en vain.

« Quand les premiers policiers sont arrivés, le garçon était étendu sur le gazon; la mère et la fille gisaient sur les sièges avant du véhicule. La femme et les enfants ont été transportés à l'hôpital où leur mort a été constatée », a expliqué le sergent Michel Thériault, de la police de Mascouche.

Qu'est-ce qui a poussé une mère de famille apparemment sans problème à poser un geste aussi brutal et définitif? Les policiers et le mari n'ont pas tardé à obtenir d'explications en découvrant plus tard, dans la maison, une lettre rédigée par Mme Doyon.

Cette lettre fait surtout état d'une grande dépression. Selon nos informations, les Quirion-Doyon n'avaient pas de problèmes pécuniaires, n'envisageaient pas le divorce et n'étaient pas connus des services policiers (pour des

affaires de violence conjugale, par exemple).

La famille avait emménagé dans sa nouvelle maison au début de l'été. Les voisins, qui ne les connaissaient pas beaucoup, les appréciaient toutefois déjà.

« On se parlait souvent. Jamais je n'aurais pensé qu'un tel drame se produirait dans cette famille. Ils avaient l'air tellement heureux », a raconté, encore sous le choc, une voisine, Josée Vallières, dont la fille de trois ans était rapidement devenue l'amie de la petite Manon.

Un autre voisin, Sylvain Palombo, était du même avis: « Je ne comprends pas. Ça avait l'air d'une famille sans problème. »

Les trois corps ont été transportés à la morgue. Les policiers de Mascouche ont longuement parlé au père et devraient compléter leur enquête aujourd'hui.

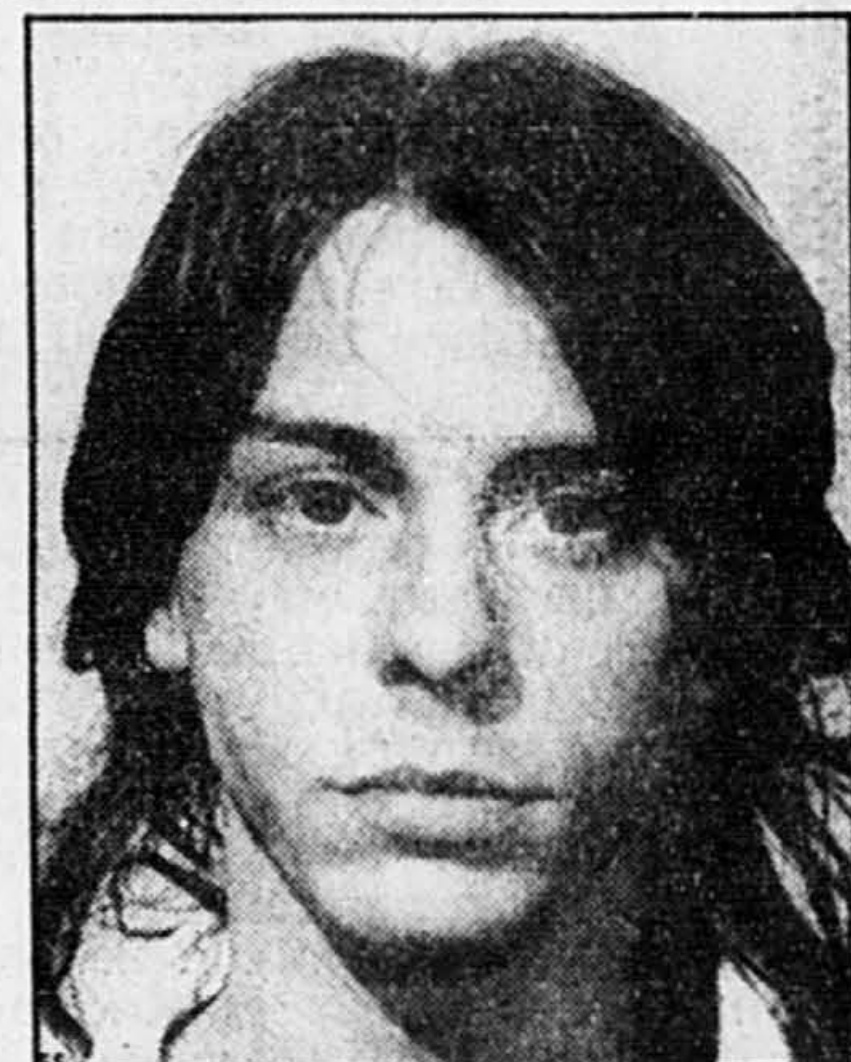
L'EXPRESS DU MATIN

DÉLIT DE FUITE MORTEL

■ Lors d'un accident survenu dimanche vers 21 h 55 sur la route 221 à Saint-Rémi de Napierville, un chauffard a heurté mortellement un cycliste qui circulait en direction de Montréal. Le chauffard ne s'est pas arrêté et a pris la fuite en direction de la métropole. Le véhicule suspect, lourdement endommagé sur le coin avant droit, est une Oldsmobile Calais 1986 de couleur grise. Toute information à ce sujet peut être transmise à la police de Saint-Rémi au 454-3922.

MEURTRE DU SQUARE SAINT-LOUIS

■ La police de la CUM a révélé hier l'identité de la victime du meurtre du square Saint-Louis, survenu vers 21 h samedi soir. Il s'agit de Patrick Robillard, 25 ans, résident de la rue Masson, dans le quartier Rosemont, à Montréal. Selon le lieutenant-détective Claude Lachapelle, de la section des homicides de la CUM, Robillard aurait été attaqué par trois hommes blancs pour quelques dollars, alors qu'il traversait le petit parc de la rue Saint-Denis. La victime aurait résisté à ses agresseurs et l'un d'eux lui aurait alors asséné un coup de couteau dans l'abdomen. Robillard a subi des perforations à la rate et aux intestins; il a succombé à ses blessures à l'hôpital Saint-Luc, dimanche matin. L'enquête a été confiée aux sergents-détectives Roger Pilon et Guy Préfontaine et ceux-ci n'avaient pas encore mis la main au collet des suspects, hier soir.



Patrick Robillard

TRAVAUX SUR LA 40

■ Transports Québec désire aviser les usagers de l'autoroute 40, direction ouest, entre le pont de l'île aux Tourtes et l'échangeur A-40/A-540, qu'il entreprendra demain, 14 septembre, la phase I des travaux. Durant cette phase qui devrait se terminer vers le 1^{er} octobre, l'entrepreneur procédera à la réparation de la surface de roulement. Selon un horaire harmonisé avec celui du chantier du pont de l'île aux Tourtes, les travaux exigeront la fermeture d'une ou deux voies sur les trois existantes, sur des tronçons successifs d'environ 2,5 kilomètres. Fermeture d'une voie du lundi au jeudi entre 14 h et 17 h 30 et le vendredi entre midi et 17 h 30. Fermeture de deux voies du lundi au jeudi entre 6 h 30 et 14 h et le vendredi entre 6 h 30 et midi. En dehors de ces heures de travaux, toutes les barrières seront retirées et il n'y aura aucune entrave à la circulation.

FESTIVAL DE LA LITTÉRATURE

■ Du 23 au 30 septembre se tiendra le premier festival de la littérature, organisé par l'Union des écrivains québécois. Grâce au soutien financier du Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal et à la collaboration de nombreuses institutions culturelles, plusieurs activités sont prévues tout au long de cette semaine de festivités littéraires. On pourra, entre autres, assister à trois spectacles-lectures mettant en scène des écrivains mais aussi des artistes d'autres disciplines autour des thèmes suivants: la danse et la littérature, l'érotisme et l'étranger.

« J'AI MON MOT À DIRE »

■ Depuis trois semaines maintenant, une pétition intitulée *J'ai mon mot à dire* circule dans toutes les succursales de la Société des alcools du Québec pour demander au gouvernement l'arrêt immédiat de tout processus de privatisation et la tenue d'un débat public sur la SAQ. Le syndicat des employés de magasins et de bureaux de la SAQ a lancé cette pétition, « parce que la SAQ appartient à tous les Québécois, qu'ils ont donc leur mot à dire et parce que l'étude du professeur Léo-Paul Lauzon démontre, chiffres à l'appui, que la privatisation amènerait soit une hausse des prix, soit une hausse d'impôts ». D'autant plus que l'on sait maintenant avec la privatisation de l'Alberta que c'est effectivement ce qui se produit. Déjà 25 000 personnes ont signé la pétition.

Et maintenant... le référendum

Il n'y aura pas d'apocalypse. L'élection d'un gouvernement majoritaire du Parti québécois, devenu lui aussi un parti traditionnel, était prévisible depuis deux ans, mais plus particulièrement depuis le premier jour de l'interminable campagne électorale. Le besoin inné de l'alternance, inscrit dans la peau et dans la tête des Québécois, a fait son œuvre. Les marchés financiers sont maintenant immunisés contre toute réaction émotive excessive qui nuirait à leurs propres rendements.



Le premier gouvernement Parizeau voudra se montrer bon et responsable. Il a tellement promis qu'il devra livrer la marchandise. Il a fait miroiter de grands espoirs, sinon de grandes illusions, chez tous les groupes d'âges et de personnes : il devra combler les attentes suscitées.

Le gouvernement Parizeau sera forcé d'agir rapidement, parce qu'il devra faire la preuve et convaincre les Québécois qu'il serait capable de gérer seul les affaires de l'État, qu'un seul gouvernement supérieur suffirait, qu'un Québec souverain pourrait s'administrer comme un véritable pays. Tout un contrat en perspective. La moindre faiblesse, le moindre échec dans la gouvernance de l'État sera suffisant pour qu'une majorité de Québécois veuille le maintien de deux paliers de gouvernement, afin d'être mieux protégé contre les abus ou les erreurs de l'un des deux gouvernements. Trop fort ne casse pas lorsque la stabilité économique, sociale et politique sont en cause. Surtout que, quoi que fasse le PQ, le chemin de son ambition souverainiste suscitera inévitablement une grande in-

certitude, au cours de la prochaine année. Le résultat d'hier est déjà symptomatique de cette inquiétude. Le PQ n'a pas obtenu le balayage qu'il souhaitait, récoltant moins de 50 p. cent du vote.

La grande difficulté du nouveau gouvernement québécois sera de réussir, avant la tenue du référendum et, donc, dès la première année de son mandat, la quadrature du cercle : 1) tout donner ce qu'il a promis; 2) maintenir saines et même améliorer les finances publiques afin de démontrer ses qualités de gestionnaire; 3) commencer à annuler le déficit opérationnel du budget du Québec, dont l'élimination complète est promise en deux ans, tout en réduisant la dette à long terme. C'est en gagnant sur les trois fronts en même temps que le PQ prouverait sa crédibilité, son efficacité, sa capacité de réaliser « l'autre façon de gouverner ». S'il devait réussir ce tour du chapeau, le Parti québécois se présentera à l'électorat en espérant gagner le référendum.

Car, qu'on le veuille ou non, la campagne pré-référendaire est maintenant engagée. Toutes les déclarations, tous les gestes posés par le gouvernement Parizeau seront analysés sous la loupe du référendum. Y compris le discours d'acceptation du nouveau premier ministre, hier soir.

Avec le Parti québécois au pouvoir, à Québec, et le Bloc québécois comme Opposition officielle, à Ottawa, les souverainistes ont entre leurs mains les leviers requis pour arriver à leurs fins. A moins que le gouvernement fédéral accepte de négocier les multiples chevauchements de juridictions et d'accorder au Québec ou à toutes les provinces des pouvoirs exclusifs depuis longtemps réclamés, PQ et Bloc tenteront de faire la

preuve, à leur façon, de l'échec du fédéralisme et du statu quo qui en découle.

Mais qui défendra, justement, l'option canadienne ? A partir de quelle plate-forme homogène, acceptable aussi bien au Parti libéral du Canada, de Jean Chrétien, au Reform Party, de Preston Manning, au Parti conservateur, de Jean Charest, au Nouveau parti démocratique, d'un futur chef encore inconnu, qu'aux fédéralistes québécois représentés par le Parti libéral du Québec, l'Action démocratique ou nullement représentés par les formations actuelles mais fortement majoritaires au Québec ?

Qui défendra le fédéralisme auprès des Québécois ? Jean Chrétien ? André Ouellet ? Paul Martin ? Jean Charest ? Preston Manning ? Daniel Johnson ? Robert Bourassa ? Brian Mulroney ? Mario Dumont ? Les gens d'affaires qui se sont brûlés avec les ententes de Meech et de Charlottetown ? Les porte-parole acceptables et acceptés ne sont pas évidents. La présentation d'un « front commun » fédéraliste cohérent ne sera pas facile. Loin de là. Mais la performance de Daniel Johnson, hier, donnera à celui-ci l'allant voulu pour représenter l'option fédéraliste.

« Voulez-vous faire du Québec un pays souverain ? » Tous les sondages avant et durant la campagne électorale donnent une nette majorité en faveur du NON. Partis légitimes, appuyés par une majorité de Québécois, le Bloc et le Parti québécois réunis se serviront abondamment de leur pouvoir pour faire pencher la balance en faveur du OUI. La véritable joute ne fait que commencer.

Claude MASSON

De la victoire de 1976 à celle de 1994

Malgré les manifestations de joie bien légitimes des vainqueurs de l'élection d'hier soir, il est bien clair que la victoire des troupes de M. Jacques Parizeau n'a aucune commune mesure avec la victoire qui avait mené René Lévesque au pouvoir, en 1976.



Pas de liesse populaire, hier soir, pas de danse dans les rues, pas de foule pour remplir spontanément le Centre Paul-Sauvé. Cette sobriété, amplifiée par l'absence d'un leader charismatique, s'explique surtout parce que la victoire du PQ n'est pas celle du rêve et d'un possible grand soir. Le 12 septembre, les Québécois ne voulaient pas changer le monde, ils voulaient plus prosaïquement changer de gouvernement.

La question du sens d'un vote se pose à chaque scrutin. Mais jamais, dans l'histoire du Québec, l'interprétation à donner aux résultats d'une élection ne sera aussi essentielle que cette année. La campagne électorale s'est, en effet, déroulée à deux niveaux, à la fois processus traditionnel d'alternance, et répétition générale sur la souveraineté du Québec. Cette équivoque colorera nécessairement la nature réelle du mandat du gouvernement que formera, dans quelques jours, M. Jacques Parizeau.

La Presse, comme bien d'autres, a pu constater, au fil de cette campagne, que le choix que feraient les Québécois portait d'abord et avant tout sur le changement de gouvernement et que, par conséquent, le mandat qu'obtiendrait M. Parizeau serait celui de bien gouverner. Nous le disions avant et pendant la campagne électorale. Les résultats d'hier permettront de le répéter après.

La seule interprétation non contestable que nous pouvons tirer de cette élection à partir des résultats d'hier soir, c'est que les Québécois, en très grand nombre, ont voulu remplacer le gouvernement du Parti libéral par un gouvernement du Parti québécois pour que ce dernier fasse mieux.

Ils ont, par le choix des candidats péquistes qu'ils ont envoyés à l'Assemblée nationale, permis à M. Parizeau de former un gouvernement fort et compétent. Ils lui ont, par contre, adjoint une opposition forte et aguerrie.

Les chiffres, encore incomplets, montrent en effet que nous ne sommes en présence ni d'un plébiscite, ni même d'un balayage. Le nombre de sièges accordés au PQ, sous la barre des 80, indique un certain équilibre régional dans les appuis aux libéraux.

Mais surtout, le pourcentage de voix recueillies par le Parti québécois, 45 p. cent au moment d'écrire ces lignes, contre 44 p. cent pour les libéraux, dénote une victoire très serrée, qui ne permet absolument pas d'entrevoir une victoire naturelle des troupes souverainistes, lors du référendum.

On dit souvent que le meilleur de tous les sondages électoraux, ce sont les élections, avec leur échantillon qui ne permet aucune erreur statistique. Mais parce qu'elles demandent aux citoyens, anonymes, d'exprimer toute la complexité de leur pensée, de leurs émotions et de leurs convictions par une seule croix, les élections disent pour qui votent les gens, mais jamais pourquoi.

Tout au cours de la campagne, nous avons pu voir que le taux d'insatisfaction face à un gouvernement épuisé par la récession et les échecs constitutionnels, a joué un rôle dominant, tout comme la recherche de solutions du problème qui hante les citoyens, l'emploi. Ces considérations ont mené un grand nombre de Québécois à abandonner des libéraux exsangues au profit du Parti québécois.

Ce déplacement du vote explique ces résultats et, du même coup, nous éclaire sur le référendum, en nous rappelant que l'appui à l'option souverainiste est nettement inférieur à cet appui de 46 p. cent au Parti québécois.

Bien sûr, M. Parizeau a été clair sur son option, tout au cours de cette campagne, et n'a pas caché son intention d'enclencher le processus d'accession à la souveraineté. Il pourra également se prévaloir de sa majorité parlementaire pour amorcer des discussions avec Ottawa ou déclarer en notre nom la volonté du Québec d'accéder à la souveraineté sans contrevenir le moins du monde aux règles parlementaires de notre démocratie. Mais il consacrera alors le porte-à-faux entre la volonté populaire et la volonté de son parti.

Notre démocratie n'est pas seulement faite de règles. Elle repose aussi sur des principes et sur le sens commun. Le nouveau gouvernement a notamment une obligation morale de refléter les vœux de la population qui l'a porté au pouvoir.

Et c'est cela qui, avant tout, devra déterminer le mandat du prochain gouvernement.

C'est pourquoi les premières réactions des vainqueurs, et surtout celles du futur premier ministre, Jacques Parizeau, révélaient tant d'importance pour entrevoir le sens qu'il donne au mandat que lui ont confié les électeurs.

Sans doute ébranlé par les résultats plus serrés qu'il n'avait prévu, M. Parizeau a réagi avec sobriété et sans tromphalisme. En offrant une trêve à ses adversaires, en promettant d'être le premier ministre de tous les Québécois, M. Parizeau a fait preuve d'un sens de l'État qui l'honore et qui lui permettra sans doute de jouir de la lune de miel que l'on réserve d'habitude à une nouvelle équipe.

Alain DUBUC

LE 13 SEPTEMBRE 1994



DRÔTES RÉSERVES

La boîte aux lettres

Décision loufoque

■ En août dernier, nous nous sommes rendus aux « Fêtes gourmandes », dans l'île Notre-Dame. Voici les péripéties de l'« expédition » pleine de surprises que nous avons vécue.

Notre trajet : pont Jacques-Cartier, île Sainte-Hélène, puis île Notre-Dame... Un voyage de quelques minutes, comme dans le passé, croyions-nous. Oh que non ! La vie n'est pas aussi simple avec les brillants administrateurs de la ville de Montréal.

À quelques mètres de notre objectif, on nous informe, très peu poliment d'ailleurs, qu'on doit rebrousser chemin (pour des raisons obscures reliées au stationnement du casino), c'est-à-dire, croyez-le ou non, reprendre le pont Jacques-Cartier jusqu'à la Rive-sud, puis la 132 ouest jusqu'au pont Champlain (ou Victoria), puis l'autoroute Bonaventure (bonne aventure en effet), puis le pont de la Concorde et finalement l'île Notre-Dame.

Incrovable mais vrai, il n'y avait pas d'autre façon d'accéder aux Fêtes gourmandes. C'était à nous en couper l'appétit ! Le plus incroyable de toute cette absurdité, c'est qu'on a gentiment fait ce détour d'une vingtaine de kilomètres et que, heureusement, nous avons grandement apprécié les Fêtes gourmandes... Je crois cependant que les touristes n'apprécient guère ce genre de décision loufoque.

Jacques LABELLE
Longueuil

Armes à feu : juste milieu recherché

■ Le Conseil canadien de la sécurité croit fermement qu'une loi efficace sur le contrôle des armes à feu doit avoir pour objectif de s'attaquer aux questions de santé publique

(telles que le suicide), qui représentent 80 p. cent des décès attribuables aux armes à feu au pays.

La loi ne devrait pas avoir pour effet de punir les chasseurs, autochtones et agriculteurs qui respectent la loi. Les chasseurs et autres usagers responsables d'armes à feu ne devraient pas se sentir menacés ou victimes de représailles à la suite de demandes de contrôles plus rigoureux des armes à feu. Ils savent de première main que les armes à feu sont un produit de consommation qui est en soi dangereux et qu'il faut les manipuler avec soin.

Nous devons par contre contester les déclarations et les hypothèses de certains usagers d'armes à feu responsables et de leurs clubs, voulant que les armes à feu dont ils ont la possession légale ne soient PAS couramment utilisées dans le cadre de crimes et que la majorité des armes à feu en cause dans les crimes entrent au pays en contrebande des E.-U. ou sont vendues dans les rues de nos villes.

Tirons les choses au clair : les criminels n'optent pas forcément pour les armes à feu de contrebande et illégales !

Il faut, cependant, insister sur le fait que nous manquons de données fiables. Les armes à feu qui entrent au pays en contrebande via les États-Unis semblent surtout poser un problème aux villes limitrophes du côté canadien, dans les crimes mettant en cause la drogue et dans le crime organisé. Les E.-U. ne disposent pas de règlements efficaces relatifs au contrôle des vendeurs et des acheteurs d'armes à feu. Il faut absolument assurer un contrôle plus rigoureux à nos frontières et exercer des pressions de concert avec d'autres pays qui, eux aussi, doivent composer avec les conséquences de l'incapacité du gouvernement américain de mettre en œuvre des contrôles efficaces. Il faut donc accorder la priorité à une meilleure interdiction d'armes à feu illégales à la frontière !

Le Rapport annuel sur les armes à feu réalisé par la GRC, paru au début du mois de juin dernier, prouve encore une fois que la disponibilité des armes à feu au pays croît à un rythme alarmant. Selon le rapport, 55 300 armes à autorisation restreinte, dont les armes de poing et les armes semi-automatiques, ont été enregistrées pour la première fois en 1993. La majorité de ces armes étaient neuves. Les armes de poing représentaient 90 p. cent des armes enregistrées aux fins de la loi.

Les armes de poing ne sont pas utilisées pour la chasse ou pour fins de contrôle des animaux nuisibles. Étant conçues pour qu'elles puissent être faciles à porter et à dissimuler, les armes de poing constituent une menace spéciale pour la sécurité publique. C'est inquiétant de lire dans le rapport de la GRC que le nombre total d'armes à feu volées l'an dernier (3 800), près de 2 000 étaient des armes à autorisation restreinte, dont la majorité étaient des armes de poing. Il s'ensuit que nous avons lieu de nous préoccuper du fait que la majorité des 3 800 armes volées, qui ont été acquises de façon légale à l'origine, se retrouvent dans les mains des criminels.

Les décès dus aux armes à feu (si on exclut les suicides et les accidents) ont connu une hausse considérable, en 1991 et en 1992. Ainsi, il y a eu 270 homicides, en 1991, et 245, en 1992. À titre comparatif, la moyenne annuelle pour les cinq années précédentes s'établit à 191 homicides. Qui plus est, en 1991-92, les armes de poing étaient en cause dans 52 p. cent de tous les homicides, soit presque le double du chiffre relatif à la période précédente de cinq ans. Plus de 40 p. cent des femmes tuées par leur conjoint, chaque année, sont tuées par balle. Une étude de la violence domestique menée récemment par le ministère de la Justice a révélé que la majorité des personnes sont tuées par une balle provenant d'une carabine ou d'un fusil de chasse (80 p. cent), et

que la majorité de ces armes à feu avaient été enregistrées aux fins de la loi lorsque le coup de feu fut tiré (78 p. cent).

Au cours des quinze dernières années, la plupart des meurtres mettant en cause une arme à feu ont été commis à l'aide d'une carabine ou d'un fusil de chasse, qui sont tous les deux classés comme des armes à feu à autorisation pas de restriction et qui ne sont pas enregistrées. Les armes à feu sont en cause dans près de 9 000 vols par année, soit environ le tiers de tous les vols. Quoique nous ne disposons pas de suffisamment de données, il semblerait que bon nombre de ces armes à feu étaient enregistrées aux fins de la loi.

Les restrictions imposées sur la possession d'armes à feu et les ressources affectées à leur contrôle au pays ne correspondent pas à la menace que posent les armes à feu. Le défi que devra relever le ministre de la Justice, l'honorable Allan Rock, consistera à trouver le juste milieu entre le besoin de protéger la population et les intérêts des usagers d'armes à feu qui respectent la loi. Ces derniers et leurs clubs fédérations peuvent apporter une contribution importante à la solution s'ils le veulent !

Émile-J. THERIEN
président, Conseil
canadien de la sécurité

N.B.

■ La Presse accorde priorité sous cette rubrique aux lettres qui font suite à des articles publiés dans ses pages et se réserve le droit de les abréger. L'auteur doit être clair et concis, signer son texte, donner son nom complet, son adresse et son numéro de téléphone. Adresser toute correspondance comme suit : La boîte aux lettres, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Dépêches

FRANCE

Mitterrand-mandat

■ Le président François Mitterrand a affirmé hier à la télévision qu'il entendait partir au terme normal de son mandat, en mai 1995, et qu'il exercerait d'ici là pleinement ses fonctions, y compris en matière de politique européenne. Dans une interview de 90 minutes à France 2, qui visait à répliquer aux critiques sur sa jeunesse et aux incertitudes sur sa santé, Mitterrand, 77 ans, n'a pas caché qu'il souffrait d'un cancer de la prostate, pour lequel il a été opéré à deux reprises, et qu'il pourrait être amené à démissionner en cas d'aggravation de son état. Mais il a affirmé sa volonté de «dire son mot» sur les grandes affaires, et notamment en matière européenne, estimant qu'il «ne faut pas réduire les Douze à un noyau dur». Mais l'essentiel de son propos était de répliquer aux critiques sur ses liens de jeunesse avec l'extrême-droite et Vichy.

AFRIQUE DU SUD

Verwoerd déboulonné

■ Le déboulonnage d'une statue d'Henrik Verwoerd, «fondateur» de l'apartheid, a provoqué une tempête en Afrique du Sud où droite et extrême-droite redoutent de voir les symboles de l'ancien pouvoir blanc mis au rebut par l'ANC (Congrès national africain). La statue du premier ministre assassiné en 1966 trônait devant un bâtiment à son nom abritant, à Bloemfontein, le siège de la province de l'Etat libre d'Orange, aujourd'hui dirigée par l'ANC. Vendredi, sous les acclamations, une grue est venue retirer ses 1600 kilos de son piédestal. La plaque portant les lettres d'or «HF Verwoerd» a été supprimée. Quand la statue s'est retrouvée à terre, la foule a dansé autour d'elle. Certains n'ont pas hésité à sauter par-dessus. La mesure a suscité un tollé dans les partis d'extrême-droite et l'inquiétude du Parti national de Frederik de Klerk.

RWANDA

Kigali-sabotages?

■ Des actes de sabotage pourraient être commis à Kigali par des «éléments infiltrés» fidèles aux anciennes autorités, a estimé hier le général Guy Tsiganing, commandant de la Mission de l'ONU au Rwanda (MINUAR). Une mine a explosé la semaine dernière dans un secteur «où elle n'aurait pas dû être», sur une route du sud-est de la ville, a rappelé le général en conférence de presse. Interrogé sur d'éventuelles incursions depuis le Zaïre de soldats des anciennes forces armées ou de miliciens, le général a estimé que les «incidents» étaient «trop peu nombreux» pour en conclure à des opérations réellement organisées. Des coups de feu sont cependant tirés depuis la région de Bukavu, au Zaïre, en direction du Rwanda. «Ce qui est sûr, c'est que ce ne sont pas nos soldats qui tirent eux-mêmes», a ajouté le général.

INDE-CHINE

Liens renforcés

■ Le premier ministre indien P.V. Narasimha Rao et le général Chi Haotian, ministre chinois de la Défense, ont déclaré hier, au cours d'un entretien à Delhi, qu'ils étaient décidés à développer les relations entre les deux pays voisins. Chi est le premier ministre chinois de la Défense à visiter l'Inde en plus de 20 ans. Un différend territorial portant sur 128 000 km² dans une région inhabitée de l'Himalaya oppose les deux pays, provoquant un conflit bref mais meurtrier en 1962, suivi d'une interruption des relations diplomatiques qui a duré 14 ans. Les négociations pour démarquer la frontière et réduire les contingents de part et d'autre ont progressé depuis la visite, il y a un an, de Rao à Pékin.

CAUCASE

Turquie-USA

■ La Turquie souhaite que les États-Unis s'impliquent davantage dans la recherche d'une solution, dans un cadre multinational, au conflit azéro-arménien, contrainant ainsi une initiative unilatérale de la Russie pour l'instant non couronnée de succès. Le ministre turc des affaires étrangères Mumtaz Soysal, en visite à Bakou, a promis de plaider la cause de l'Azerbaïdjan le mois prochain lors de l'Assemblée générale annuelle de l'ONU, en particulier auprès des États-Unis, alliés de la Turquie. L'Azerbaïdjan souhaite que la Turquie lui fournisse des armes pour contrer les livraisons dont bénéficie l'Arménie de la part de plusieurs pays étrangers, indiquant pour sa part hier le président azerbaïdjanais Gueidar Aliev. L'Azerbaïdjan, qui a perdu à l'Arménie près de 20 p. cent de son territoire, a «grand besoin d'aide, notamment de la part de la Turquie, pays ami», a déclaré Aliev en entrevue.

L'hypothèse d'un «pilote fou» retient l'attention dans l'écrasement d'un avion sur la Maison-Blanche

d'après Reuter et AFP
WASHINGTON

Un petit avion monomoteur s'est écrasé hier aux premières heures dans l'enceinte de la Maison-Blanche, mais le pilote, qui a été décapité dans l'écrasement, ne visait vraisemblablement pas le président Bill Clinton ni sa famille, a déclaré un responsable des services secrets, Carl Meyer.

Il a identifié le pilote comme étant Frank Eugene Corder, 38 ans, sans domicile fixe. Il a ajouté que Corder avait été sujet précédemment à des «troubles mentaux» et qu'il semble avoir volé l'appareil, de type Cessna, dimanche soir, à l'aéroport du comté de Harford, au Maryland, à environ 80 km de Washington.

Aussitôt après l'accident, des spécialistes du déminage se sont assurés que l'appareil ne transportait pas d'engin explosif ou d'arme, a indiqué Meyer.

Selon Ron Noble, responsable des gardes du corps présidentiels, le secrétaire au Trésor Lloyd Bentsen a ordonné une enquête officielle sur l'incident, ainsi qu'un «réexamen complet des dispositions pour la protection du président et de sa famille contre de tels incidents».

Noble et Meyer se sont refusés à émettre des hypothèses sur les mobiles de Corder, en particulier sur le point de savoir s'il s'était rendu délibérément à la Maison-Blanche ou s'il y était arrivé de façon accidentelle.

Ils n'étaient pas en mesure de préciser non plus si le pilote avait tenté de se suicider. L'incident «ne semble pas être dirigé contre le président», a toutefois assuré Meyer au cours d'une conférence de presse à la Maison-Blanche, aux côtés de Noble, le sous-secrétaire au Trésor.



Un pompier inspecte les dégâts causés par l'écrasement d'un monomoteur sur la Maison-Blanche.

PHOTO Reuter

Meyer a souligné à plusieurs reprises que l'enquête n'en était encore qu'à un stade «très préliminaire». Il a ajouté que les données disponibles sur la santé mentale de Corder demandaient encore à être affinées par les enquêteurs.

Selon la police, le pilote a déjoué le système de sécurité en coupant son moteur à l'approche de la zone interdite de survol qui couvre la Maison-Blanche et en volant assez bas pour échapper aux radars.

Le président et sa famille passaient la nuit à Blair House, la résidence des hôtes présidentiels de l'autre côté de Pennsylvania Avenue, en raison des travaux de rénovation de la Maison-Blanche. Clinton devait regagner la Maison-Blanche dans la journée, après le remplacement du système de chauffage et de climatisation.

L'avion «s'est écrasé et a traversé la pelouse sud jusqu'à l'édifice. Des débris ont endommagé une fenêtre», a dit un porte-parole de la Maison-Blanche. Du carburant s'est répandu sur la pelouse. Le corps du pilote était coincé dans la carlingue. De source autorisée, on a dit que l'homme avait été décapité.

Il s'agit du deuxième incident de ce type. En février 1974, un militaire avait volé un hélicoptère de l'armée à Fort Meade, dans le Maryland, pour se rendre à la Maison-Blanche. L'appareil s'était écrasé à l'atterrissage sur la pelouse sud.

Le président Richard Nixon était absent pour le week-end.

Après cet accident, les services secrets avaient mis en place un dispositif sur le toit. Les agents chargés de la surveillance disposeraient de missiles antiaériens Stinger ou Redeye. Ils doivent en principe avertir tout appareil qui dévie de sa trajectoire et se rapproche du secteur interdit.

Les services secrets, le FBI (Sûreté fédérale), l'Administration fédérale de l'aviation (FAA) et le Conseil national pour la sécurité des transports (NTSB) vont associer leurs efforts «pour enquêter sur cette affaire et poursuivre toute action appropriée pour appliquer la loi», a indiqué Noble.

1500 militaires et policiers de 17 pays prêts pour Haïti

d'après AFP et Reuter
WASHINGTON

Les États-Unis ont obtenu l'accord de 17 pays pour fournir 1500 hommes au total à la coalition multinationale qui doit chasser les militaires haïtiens du pouvoir, a annoncé hier le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher.

Le porte-avions nucléaire américain *Dwight Eisenhower* devait entre-temps rejoindre son port d'attache de Norfolk, en Virginie, pour charger le matériel et embarquer les hommes nécessaires à

l'éventuelle opération militaire en Haïti, selon le Pentagone.

Dans un communiqué, le Pentagone a indiqué que le *Mount Whitney*, navire de commandement amphibie, devait aussi rejoindre Norfolk pour «servir de navire-amiral aux forces multinationales». Un navire-hôpital, le *Comfort*, fait aussi partie de la flottille.

À Port-au-Prince pourtant, les responsables de l'armée haïtienne continuaient hier de répondre par le silence et une apparente sérénité aux menaces de plus en plus précises d'une intervention militaire américaine.

Aucun membre de la hiérarchie militaire n'était joignable hier pour commenter les messages très clairs de Washington, sans que l'on sache si les dirigeants de Port-au-Prince persistaient à croire à une action de bluff de la part des Américains ou s'ils étaient tout simplement résignés à leur sort.

L'ambassade des États-Unis à Port-au-Prince a indiqué qu'aucun contact direct n'existait avec les dirigeants militaires d'Haïti, car «le message (de partir) leur a été transmis de toutes sortes de manières».

Aucune activité sortant de l'ordinaire

n'était décelable dans le centre de la capitale. Les autorités ont remplacé les sacs de sable bloquant depuis des semaines les rues menant au quartier général de l'armée et de la police par des blocs de béton.

Les 1500 hommes des 17 pays participent à une force d'au moins 10 000 hommes (chiffre qui pourra être ajusté selon les missions par le Pentagone où l'on évoquait la semaine dernière 20 000 hommes), qui sera en majorité américaine, selon Washington.

«La première vague» d'assaut contre Haïti «sera dans son écrasante majorité américaine», a précisé le porte-parole du secrétariat d'Etat, Michael McCurry.

Christopher a répété qu'il était temps pour les militaires haïtiens de «partir». «Je les encourage à partir immédiatement, le temps presse», a-t-il affirmé.

Selon un responsable américain qui a requis l'anonymat, les 1500 hommes sont des militaires, mais aussi des policiers et du personnel médical. Ils viennent de pays des Caraïbes ainsi que du Panama, d'Argentine, de Belgique, d'Israël, du Royaume Uni, du Bangladesh, de Bolivie et des Pays-Bas.

Quant au *Dwight Eisenhower*, porte-avions à propulsion nucléaire, il doit accueillir un millier de soldats de l'Armée de terre en provenance de la 10^e Division Mountain stationnée à Fort Drum, dans l'état de New-York.

Ces troupes d'infanterie légère sont expertes dans les actions de combat rapide. Elles avaient déjà été déployées en Somalie, après le retrait des Marines de ce pays.

La majeure partie de la flotte d'environ 60 avions de chasse à bord du porte-avions devait de son côté être remplacée par des hélicoptères, dont le nombre et la mission ne sont pas précisés. Équipée de sa flotte aérienne habituelle, le *Eisenhower* comprend un équipage de 3500 marins.

L'envoi d'un porte-avions nucléaire au large d'un pays aussi démuné militairement qu'Haïti témoigne de la volonté américaine d'utiliser une force prépondérante, même si les risques sont jugés faibles. Cette stratégie, à laquelle adhère le secrétaire à la Défense William Perry, fut abondamment défendue par l'ancien chef d'état-major interarmes le général Colin Powell, qui l'avait appliquée à Panama et durant la guerre du Golfe.

► REPÈRES □ République dominicaine

Les Dominicains redoutent une «avalanche» de réfugiés d'Haïti

CHRISTIAN CHAISE

envoyé spécial de l'AFP

PEPILLO SALCEDO, République dominicaine

■ Pour José Luis Ferrera Pérez, jeune marin de 18 ans, comme pour beaucoup de ses compatriotes, la priorité de l'armée dominicaine à la frontière avec Haïti n'est pas d'empêcher le trafic de carburants mais plutôt d'arrêter une «avalanche» de réfugiés qu'il estime certaine en cas d'intervention américaine en Haïti.

Destinée à déloger l'armée du pouvoir à Port-au-Prince, une telle intervention semble inéluctable si l'on se fie aux mises en garde émanant de Washington. Le secrétaire d'Etat Warren Christopher a ainsi déclaré dimanche que «les jours du régime militaire sont comptés».

À l'heure actuelle, Haïti fait l'objet de sanctions économiques internationales dont le volet principal est un embargo pétrolier.

Mais malgré la présence massive de milliers de soldats dominicains pour mettre fin au trafic d'essence, Ferrera Pérez assure que «tout le monde» continue de faire de la contrebande dans les environs de Pepillo Salcedo, où il est stationné.

Ce village se trouve à l'embouchure du Rio Masacre (la rivière du Massacre), qui sert de frontière dans cette région. Une demi-douzaine de marins montent la garde sur la rive dominicaine alors que deux vedettes patrouillent au large.

À l'en croire, la frontière est tellement perméable qu'on ne pourra jamais arrêter la contrebande. Dans ces conditions, le déploiement de 8000 soldats dans cette région a-t-il un sens? Bien sûr, rétorque-t-il, «parce qu'ils (les Haïtiens) vont nous envahir».

Dans les milieux diplomatiques de Saint-Domingue, la



possibilité d'une ruée de dizaines de milliers d'Haïtiens vers la République dominicaine n'est pas prise au sérieux.

Cette peur est pourtant générale dans le pays. Qu'il s'agisse du père Regino Martinez Breton, prêtre catholique à Dajabon, au sud de Pepillo Salcedo, du consul dominicain à Ouanaminthe, ville haïtienne située en face de Dajabon, Genaro Paulino Alvarez, ou du commandant des forces chargées de mettre fin à la contrebande de carburants à la frontière, le vice-amiral Camilo Nazir Tejada, tous affirment qu'une invasion américaine en Haïti déclencherait un véritable exode haïtien vers leur pays.

Le vice-amiral Tejada est catégorique: «Ils ne passeront pas», lance-t-il, ajoutant qu'il a déjà «rapatrié 200 Haïtiens en deux jours». «J'ai un plan pour empêcher cela», assure-t-il à propos de ce que les Dominicains désignent le plus souvent sous le terme d'«avalanche». Il ne dévoile pas ce plan, tout en se disant persuadé qu'un bain de sang peut être évité.

La peur d'une invasion haïtienne traduit les rapports difficiles qu'ont toujours entretenus les deux pays, qui se partagent l'île d'Hispaniola.

Ces relations s'expliquent par une histoire tumultueuse, qui a vu au siècle dernier une longue occupation de la République dominicaine par l'armée haïtienne et, en 1937, le massacre de 25 000 à 35 000 Haïtiens par les troupes du dictateur Trujillo. Plusieurs centaines de milliers d'Haïtiens vivent actuellement en République dominicaine, où ils constituent l'essentiel de la main-d'œuvre agricole.

Lors de la campagne électorale en République dominicaine cette année, les partisans du président Joaquín Ballaguer utilisèrent sans vergogne le fait que son adversaire José Pena Gomez était d'origine haïtienne afin de le discréditer.

La population dominicaine ne semble pas, en tout cas, éprouver de sympathie particulière pour les malheurs de ses voisins haïtiens. Il n'est pas rare de voir dans les villages des slogans comme celui-ci: «Attention aux Haïtiens déguisés en Dominicains.»

Dublin craint d'autres attentats loyalistes

d'après AFP
DUBLIN

Quelques heures après l'attentat d'une milice loyaliste d'Ulster qui a fait deux blessés dans une gare de Dublin, la capitale irlandaise vivait hier dans la crainte d'autres actions violentes des extrémistes protestants, et la police était en état d'alerte.

L'attentat s'est produit en matinée dans un train en provenance de Belfast, capitale de l'Irlande du Nord, après son arrivée dans la gare de Connolly, la plus importante de la ville. Une petite bombe de fabrication artisanale, faite de 2 kilos d'explosifs, a sauté sous le siège d'un wagon, blessant aux jambes deux femmes.

Tout au long de l'après-midi, les habi-

tants de Dublin ont pu voir circuler, sirènes hurlantes, des véhicules de l'armée et de la police. La milice loyaliste de la Force des volontaires de l'Ulster (UVF), qui a revendiqué l'attentat, avait annoncé avoir déposé sept bombes en plusieurs endroits de la ville. Les services de sécurité n'ont retrouvé aucun autre engin explosif.

La crainte d'une recrudescence des attentats loyalistes à Dublin est partagée par le gouvernement irlandais. Le ministre de la Justice, M^{me} Maire Geoghegan Quinn, a révélé que les mesures de sécurité avaient été renforcées après le cessez-le-feu de l'IRA.

Elle a ajouté que la capacité des milices loyalistes à organiser des attentats en république d'Irlande avait «considérablement augmenté». Mais, a-t-elle ajouté, les membres de l'UVF ou de l'autre

milice active de la province, l'UFF (Combattants pour la liberté de l'Ulster) prennent de «très grands risques» en passant la frontière.

À Belfast, la nouvelle de l'attentat a choqué. «Malheureusement, nous savons ce que des bombes peuvent faire», déclarait une femme en écoutant les informations à la radio, rappelant que près de 3600 personnes avaient été tuées en 25 ans de conflit.

Protestante, elle affirmait que sa communauté, «en majorité opposée à la violence», réagirait mal à une recrudescence d'attentats loyalistes en Irlande.

Le ministre britannique responsable de l'Irlande du nord, Patrick Mayhew, est favorable à la levée de la censure frappant les membres du Sinn Féin, bras politique de l'IRA catholique, dont la voix ne peut être diffusée par les télévi-

sions et radios britanniques, a-t-on appris malgré tout de sources proches du ministre à Belfast.

Mayhew, indiquant ces sources, estime que la censure «ne sert plus à rien» en ce qui concerne le Sinn Féin.

Outre les membres du Sinn Féin, les porte-paroles de toutes les organisations paramilitaires illégales d'Ulster sont interdits d'entretiens audiovisuels. Leurs voix sont systématiquement doublées par des acteurs.

Par ailleurs, la Grande-Bretagne a invité les États-Unis à examiner avec prudence la demande de visa que doit déposer Gerry Adams, le président du Sinn Féin. Londres «espère que rien ne sera fait qui puisse ébranler le processus de paix», notamment en affectant la confiance des loyalistes, ont indiqué des sources.

AIDER LE MONDE
MOT À MOT



L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement

Pour plus de renseignements, composez le 1-800-661-2633



Le groupe
Jil El Ghiwane

Ricardo Fernandes, alias El Kady

Métissages en cours aux Foufounes Électriques

ALAIN BRUNET

■ «C'est le world beat qui fait l'intégration», assure Ricardo Fernandes, alias El Kady, directeur artistique de Montréal Cité Musique 2002, festival de musiques métissées s'amorçant ce soir aux Foufounes Électriques.

En cela, l'homme originaire de Guinée Bissau croit que les croisements musicaux en cours sur cette île précèdent ceux du Québec de demain. Que la participation de Québécois de souche à l'héritage musical des nouveaux arrivants est annonciatrice des futurs rapports sociaux que nous serons appelés à vivre.

Et si tel n'était pas le cas, ça regarderait plutôt mal sur cette île. Si le Brésil, le Maghreb, le Moyen-Orient, la Jamaïque ou Haïti n'arrivaient pas à traverser pas notre musique «de souche», ça regarderait plutôt mal.

En attendant, les expériences se multiplient dans l'antichambre de notre futur culturel: du folklore de chacune des différentes communautés aux hybridations effectuées par des artistes professionnels venus d'ici et d'ailleurs, des centaines d'expériences musicales fomentent, mine de rien, un world beat authentiquement montréalais. Mais...

«Il est parfois frustrant pour un professionnel d'ici de voir triompher une Cesaria Evora ou un Lokua Kanza. Ces artistes sont formidables, remarquez. Mais plusieurs d'entre eux ne méritent pas

plus la notoriété internationale que plusieurs d'entre nous. Il faut vraiment dépasser ça.»

Auteur-compositeur-interprète, sociologue de formation, professeur de langue, fougueux et non moins libre penseur, Ricardo Fernandes tient bon. Après avoir tenté moult expériences créatrices, tant au niveau de la création que celui de la production, il assume désormais la direction artistique d'un événement modeste dont le mandat est de promouvoir les métissages locaux, question musiques du monde.

«Pour l'instant, nous demeurons dans le camp des alternatifs. Qu'on le veuille ou non», constate El Kady. On ne peut que lui donner raison: sauf un ou deux couplets de Rude Luck interprétés en créole haïtien, quelle musique métisse a, au fait, conquis nos fréquences commerciales? Pas pour demain la veille, force est de constater.

Alternatifs comme les tenants du grindcore ou autre exotisme grunge, les protagonistes du world beat se voient donc confinés à la marginalité. D'où le choix des Foufounes Électriques, cathédrale par excellence des alternos: lieu tout à fait justifié pour la tenue d'un premier festival de musiques métissées.

Les Productions Cité Ouverte 2002, organisme multiculturel à but non-lucratif qui s'immisce également dans les milieux de l'éducation et des communautés défavorisées (concerts pour sans-abri, par exemple), est à l'origine de l'événement.

Cette fois, Montréal Cité Musique 2002 puise parmi les forces vives de notre world beat à nous, présente un premier volet de ce qui pourrait éventuellement devenir un événement saisonnier.

Pour ce, Ricardo Fernandes a circonscrit un territoire à l'intérieur du territoire: «Nous privilégions des artistes professionnels ayant un enregistrement à leur actif. Nous ne voulons pas de folklore pur et dur; nous cherchons plutôt des artistes aguerris, qui mêlent leurs origines à la culture mondiale. Et ces formations ne sont surtout pas uniraciales: elles comprennent des musiciens aux origines diverses, dont plusieurs Québécois de souche.»

Montréal Cité Musiques 2002 prévoit cinq soirées consécutives.

La première (aujourd'hui) est reggae, teintée de rock et d'influences tropicales. **Geoulah** en constitue le menu principal. Fait à noter, son chanteur est d'origine juive!

Jil El Ghiwane, prévu demain soir, transgresse l'héritage sonore du Maroc en intégrant des musiciens de souche, dont le percussionniste Mathieu Léger.

Jeudi, pop, rock et funk se mêlent aux propositions moyen-orientales: avec un Arménien (Raffy Niziblian) à la tête d'une confrérie de Libanais et de Québécois de souche, voici revenir **Anoosh**.

Vendredi, Montréal Cité Musiques 2002 prévoit le percussionniste Vovo (d'origine Brésilienne) et son groupe **Saramanda**,

qui mêle les héritages africain et latino-américain au funk et au jazz.

On clôt le tout samedi par la résurgence de El Kady, qui se produit désormais dans le cadre d'un ensemble qu'il a baptisé **Tribal World Band**. La base de El Kady est africaine, elle soutient un édifice composite, façonné à partir de matériaux funk, pop, jazz, rock, latin, etc. Et qui sait que cette formation se situe parmi les finalistes d'un vaste concours organisé par Radio-France Internationale?

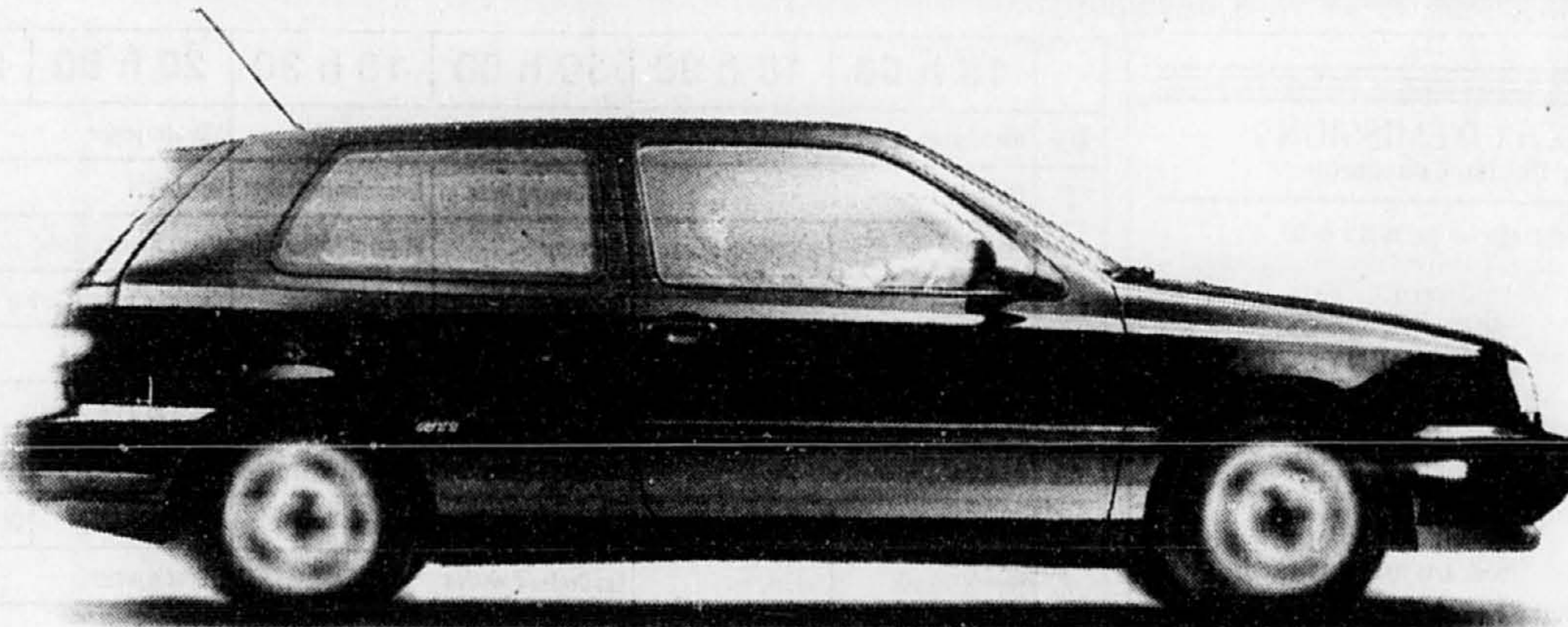
Qui plus est, d'autres artistes moins connus (Brigitte Cadotte, Didier Mancione, Los Diamantes, Boubakar Diabaté, Lilisson et Oubekou) précéderont ces nombreuses prestations aux Foufounes.

Question de fournir des outils supplémentaires aux artistes invités, les organisateurs de Montréal Cité Musique 2002 comptent enregistrer chacune des performances sur bande audionumérique (DAT); sur bande vidéo, on captera également les images de tous les concerts dans le but éventuel de produire des clips.

«Nous voulons sortir les artistes de leur ghetto, leur permettre de se produire dans des salles de grande audition. Bon, on ne peut se produire dans les plus gros amphithéâtres en ville, alors on se fait petits. Et on veut bien faire les choses... A un niveau local, on réalise un peu ce que Peter Gabriel fait à un niveau international.»



DIRECTION AU SOL • SYSTÈME AUDIO À 8 HAUT-PARLEURS • FIN DE L'HISTOIRE.



GOLF 
CONÇUE POUR LA VIE

Queuil
LES DUVAL 679-0890

La Roche
A. LANGER 474-2428

St-Bruno
AUTOMOBILES NIQUET 653-1553

St-Eustache
BUTZ AUTOMOBILES 627-4466

St-Hyacinthe
AUTOMOBILES LAFONTAINE 438-4101

St-Jean
ST-JEAN VOLKSWAGEN 348-7309

St-Jérôme
AUTOMOBILES LAFONTAINE 438-4101

St-Léonard
AUTOMOBILES RIMAR 253-4888

Tracy
AUTOMOBILES J.M.N. 743-5522

Valleyfield
ANTILLES AUTOMOBILES 371-5563

Pointe-aux-trembles
AUTOMOBILES STOLZ 642-6242

Repentigny
AUTOMOBILES ANDRÉ RIVEST 585-1700

Vaudreuil
AUTOMOBILES SABRIC 455-7941

Verdun
CAMPBELL & CAMERON 762-9777

En bref

LES TROIS GRÂCES SONT SAUVÉES

■ Une intervention de dernière minute d'un des hommes les plus riches d'Europe semble avoir sauvé les *Trois Grâces*, un chef d'œuvre de la sculpture neo-classique, de l'exil hors de Grande-Bretagne. Le baron Hans Heinrich Thyssen-Bornemisza, capitaine d'industrie et collectionneur qui passe pour la plus grosse fortune d'Europe, s'est engagé à apporter les dernières 800 000 livres nécessaires pour empêcher le rachat la

sculpture par le musée Paul Getty de Malibu, aux États-Unis.

LES AMIS DES RHINOCÉROS

■ La monumentale rétrospective consacrée à l'artiste contemporain allemand Joseph Beuys au Centre d'art Georges Pompidou, à Paris, a été fermée pendant deux heures, hier après-midi, après qu'une association écologique fut intervenue pour protester contre «le préjudice qu'elle cause aux rhinocéros». Selon des sur-

ces policières, une quinzaine de membres de *Robin des Bois*, association de «protection de l'homme et de l'environnement», ont investi en début d'après-midi la galerie du 5^e étage où a lieu l'exposition, brandissant une pancarte où on pouvait lire: «Sauvez les rhinocéros».

OBJETS D'ART JAPONAIS DETRUIITS

■ Des manifestants anti-japonais ont pénétré hier au Musée national d'art moderne de Séoul où ils ont détruits des objets d'art japonais d'une valeur inestimable. Une quarantaine de manifestants, dont des femmes qui avaient été forcées à se prostituer par les troupes japonaises pendant la Deuxième Guerre mondiale, ont envahi le musée lors d'une manifestation destinée à réclamer un dédommagement du Japon. Une dizaine d'objets en céramique d'une valeur inestimable selon les responsables du musée ont été détruits par les manifestants qui suivaient l'ambassadeur

du Japon Yamashita Shintaro, venu inaugurer une cérémonie d'inauguration de céramiques japonaises.

DÉCÈS DE GHIKAS

■ L'un des plus grands peintres contemporains grecs, Nikolas Hatzikyriakis-Ghikas, est décédé des suites d'une maladie à l'âge de 88 ans à Athènes. Né en 1906 à Athènes, où il résidait et avait enseigné à l'école des Beaux-Arts, Ghikas était devenu l'un des peintres grecs les plus célèbres, avec des œuvres lumineuses inspirées des paysages de son pays. Il avait réalisé sa première exposition en 1927 à Paris, où il avait étudié et vécu jusqu'en 1934, subissant l'influence du mouvement cubiste.

Steven Spielberg a touché 335 millions de revenus en 93-94

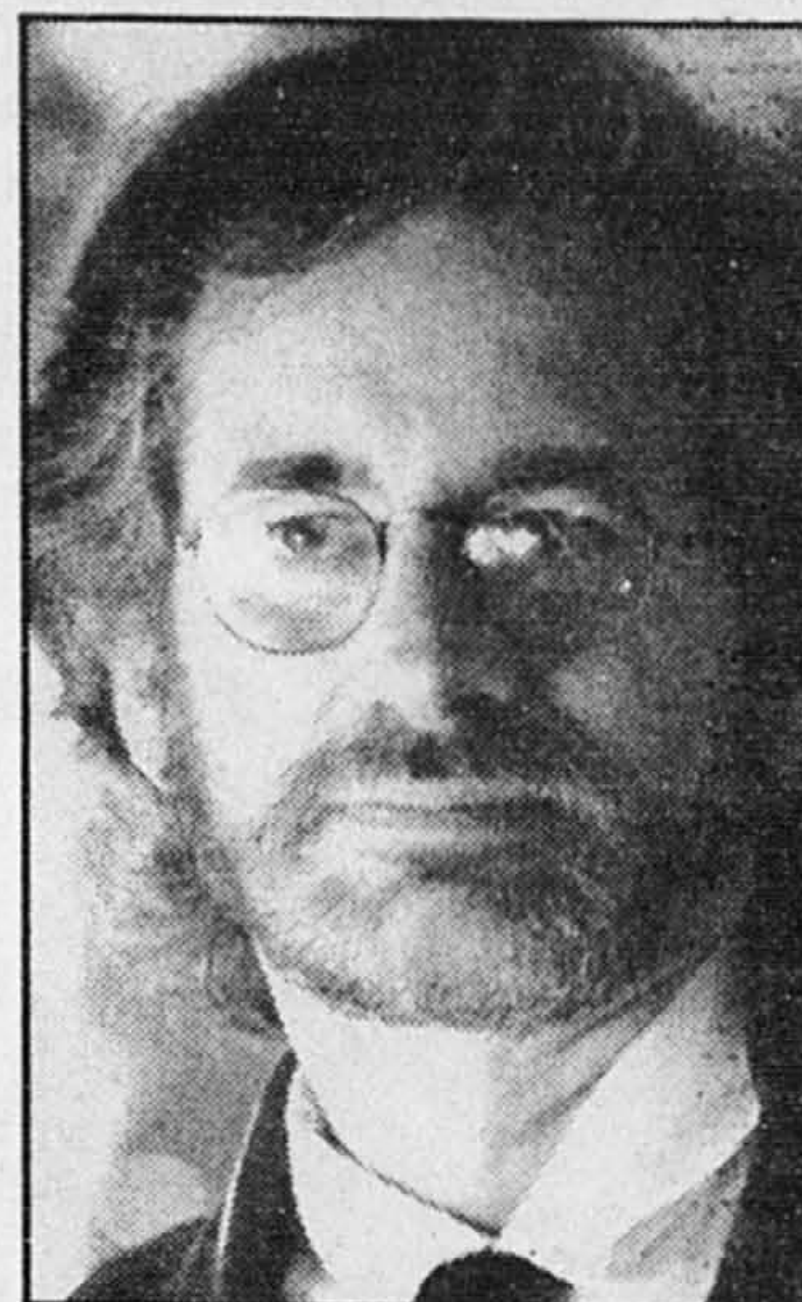
Agence France-Presse
NEW YORK

■ Grâce au film à grand succès *Jurassic Park* (900 millions de dollars de recettes), le metteur en scène Steven Spielberg est passé en tête des personnalités du spectacle les mieux payées, avec 335 millions de dollars de revenus bruts en 1993-1994, selon le classement annuel du bimensuel des affaires *Forbes*.

Spielberg, qui était 2^e l'année dernière pour ses revenus bruts 1992-1993, est classé loin devant la commentatrice de télévision Oprah Winfrey (105 millions de dollars) en tête de liste l'année dernière.

Le caractère Barney, un dinosaure rose irrésistible pour les enfants de trois ans, a rapporté 84 millions de dollars à son producteur, Richard Leach, et à sa créatrice Sheryl Leach. Nouveau, comme Barney, sur la liste de *Forbes*, Pink Floyd est classé en 4^e position avec 60 millions de dollars.

La personnalité de télévision Bill Cosby (60 millions de dollars), vient ensuite devant Barbra Streisand. Cette dernière, qui a vendu 1000 dollars chacun des tickets de son premier concert public en près de trente ans, a encaissé des revenus estimés à 57 millions, selon *Forbes*. Elle précède le groupe Eagles (56 millions).



Steven Spielberg

Le magicien David Copperfield (55 millions de dollars), les Rolling Stones (53 millions), et l'acteur Harrison Ford (44 millions) complètent le classement du top ten de *Forbes*. Ce bimensuel classe chaque année les revenus estimés de 40 personnalités du spectacle sur une période de deux ans. Cette période est choisie pour tenir compte des fluctuations souvent importantes d'une année sur l'autre des revenus des personnalités du monde du spectacle.

FAMOUS PLAYERS

SPECIAL D'AUTOMNE
4,99\$ toutes les soirées!
(Représentations débutant avant 18h00)

Ligne d'information FAMOUS PLAYERS 866-0111 de 11h00 à 22h00

Ces horaires couvrent la période du 11 au 15 septembre

PARISIEN
480 Ste-Catherine 0 866-3856
LE ROI LION (G) DOLBY 12:45-3:45-7:30-10:15
PURE FORMALITE (G) DOLBY 12:30-2:45-5:00-7:15-9:25
DANGER IMMEDIAT (G) DOLBY 12:30-4:05-7:10-9:25
PERSONNE NE M'AIME (G) DOLBY 1:05-3:05-5:10-7:25-9:35
FORREST GUMP (V.F.) (G) DOLBY 12:55-3:45-7:00-9:45
LE SOURIRE (13+) DOLBY 1:15-3:20-5:25-7:35-10:00
LA REINE MARGOT (13+) DOLBY 2:00-5:30-8:45

PALACE
688 Ste-Catherine 0 866-6991
WHEN A MAN LOVES A WOMAN (G) DOLBY
Tous les jours 5:00-7:20-9:40
ANDRE (V.F.) (G) DOLBY Tous les jours 1:00-3:00
CAMP NOWHERE (G) DOLBY Tous les jours 3:10-9:10
ANDRE (G) DOLBY dim-mar-jeu 7:10
dim-mar-jeu 1:05-1:10-1:10
QUAND LES GÂMES S'EN MELENT (G) DOLBY
Tous les jours 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40
FORREST GUMP (G) DOLBY
Tous les jours 1:30-4:15-7:00-9:40
THE CROW (13+) DOLBY
Tous les jours 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
LE BATAILLOIR DE DIEU (13+) DOLBY dim-lun-jeu 6:00-9:00
mer 9:30 dim-lun-jeu-mar-jeu 2:30

LOEWS
954 Ste-Catherine 0 861-7437
NATURAL BORN KILLERS (18+) DOLBY 1:54-4:07-6:10-8:23
SIMPLE TWIST OF FATE (G) DOLBY
12:20-2:30-4:45-7:00-9:25
FORREST GUMP (G) DOLBY 12:45-3:40-6:45-9:35
LION KING (G) DOLBY 12:50-3:00-5:10-7:25-9:40
THE CLIENT (G) DOLBY 1:30-4:15-7:10-10:00

CENTRE EATON
705 Ste-Catherine 0 985-5730
CLEAR & PRESENT DANGER (G) DOLBY
1:30-4:15-7:10-10:00
TRIAL BY JURY (13+) DOLBY 12:10-2:30-5:00-7:30-9:55
CLEAR & PRESENT DANGER (G) DOLBY
1:00-3:45-6:40-9:30
COLOR OF NIGHT (18+) DOLBY 1:05-4:20-7:05-9:45
IN THE ARMY NOW (G) DOLBY 12:20-2:35-4:40-7:00-9:35
MILK MONEY (G) DOLBY 12:15-2:40-5:10-7:45-10:10

FAMOUS PLAYERS 8
185 boul. Hymus (Pointe-Claire) 697-8095
SIMPLE TWIST OF FATE (G) DOLBY
mer 1:05-3:20-5:30-7:45-10:00 dim 1:05-3:20-5:30-8:00
sup-mar-jeu 5:30-8:00
LION KING (G) DOLBY dim-lun-jeu 7:30 mar 7:30-9:30
sup-mar 1:30-3:30-5:30 lun-mer-jeu 5:30
MILK MONEY (G) DOLBY mer 12:05-2:35-5:05-7:35-10:05
dim 2:35-5:05-7:35-10:05 lun-mer-jeu 5:35-8:05
NATURAL BORN KILLERS (18+) DOLBY
mer 12:00-2:25-4:50-7:35-10:15 dim-lun-mer-jeu 8:20
sup-mar 12:45-3:10-5:45 lun-mer-jeu 5:45
TRIAL BY JURY (13+) DOLBY dim-lun-mer-jeu 8:40
sup-mar 12:00-2:25-4:50-7:15-9:40 dim 12:25-2:50-5:50
sup-lun-jeu 5:50
COLOR OF NIGHT (18+) DOLBY dim-lun-mer-jeu 5:45-8:15
sup-mar 5:10-7:45-10:20
DANGER (G) DOLBY dim-mar-jeu 12:30-2:45
FORREST GUMP (G) DOLBY dim-lun-mer-jeu 8:25
dim 2:30-5:25 lun-mer-jeu 5:25 mar 1:50-4:30-7:15-10:15
L'AMIE (G) DOLBY dim 12:15 mar 12:00
CLEAR & PRESENT DANGER (G) DOLBY
dim-lun-mer-jeu 8:30
dim 12:30-5:30 lun-mer-jeu 5:30 mar 1:30-4:30-7:30-10:30

GREENFIELD PARK
519 boul. Taschereau 671-6129
NATURAL BORN KILLERS (18+) DOLBY
Tous les jours 7:45-10:15 dim 2:30-5:05
DANGER IMMEDIAT (G) Tous les jours 7:15-10:05
dim 1:25-4:20
LE ROI LION (G) Tous les jours 7:25-9:25
dim 1:15-3:15-5:15

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
DANGER IMMEDIAT (G) DOLBY Tous les jours 7:05-10:00
dim-mar-jeu 1:15-4:10
NATURAL BORN KILLERS (18+) DOLBY
Tous les jours 7:35-10:10 dim-mar-jeu 2:00-5:05
dim-mar-jeu 1:05-4:00
FORREST GUMP (V.F.) (G) DOLBY Tous les jours 7:00-9:55
dim-mar-jeu 1:05-4:00
TRIAL BY JURY (13+) DOLBY Tous les jours 7:30-9:50
dim-mar-jeu 12:35-2:50-5:10
QUAND LES GÂMES S'EN MELENT (G) DOLBY
Tous les jours 7:25-9:45 dim-mar-jeu 12:30-2:45-5:05
LE ROI LION (G) DOLBY Tous les jours 7:10-9:10
dim-mar-jeu 1:10-3:10-5:10

LE 10 Derniers Jours ROY LION

McDonald's PRÉSENTE

ELVIS

Produit par MCM & FOEL-SABOURIN AU PROFIT DE CE
JOIGNEZ ELVIS ET SES INVITÉS POUR UN SPECTACLE ÉTONNANT
PAR DES CHAMPIONS OLYMPIQUES ET MONDIAUX!
DIRECTION ARTISTIQUE: RANDY GARDNER & USCHI KESLER

JEU. 22 SEPT. 20H AU FORUM DE MONTRÉAL

BILLETTS 37,50\$ - 27,50\$ - 19,50\$ (TAXES INCLUSES) AUX GUICHETS DU FORUM
ET AUX COMPTOIRS D'ADMISSION (+SERVICE). RÉSERVATIONS
TÉLÉPHONIQUES 700-1245, EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL 1-800-361-4595.
UN NOMBRE LIMITÉ DE SIÈGES V.I.P. DISPONIBLE À 49,50\$.

Mettant en vedette

ELVIS STOKO
Champion mondial '94
Médaille d'argent olympique '94
Champion canadien '94

PHILIPPE CANDELORO
Médaille d'argent du championnat du monde '94
Médaille d'or du championnat '94

SHAR-LYN BOURNE & VICTOR KAMATZ
Champions canadiens '94

SURYA BONALY
Médaille d'argent du championnat du monde '94
Championne européenne '94

NATALIA MINKUTENOK & ARTUR DMITRIY
Champions olympiques et mondiaux

ELIZABETH MANLEY
Championne olympique de style libre

MARINA KUMOVA & SERGEI PONOMARENKO
Champions olympiques et mondiaux

MAIA USOVA & ALEXANDER ZHAILIN
Champions mondiaux

TANIA SZCZECINSKA
Championne professionnelle de U.S. Open '94

CARYN KADAVY
Championne internationale

STEVEN COUSINS
Champion olympique

CALLA LEBLANC & ROCKY MARVAL
Champions de l'Estrie

Invités spéciaux
ROBIN COUSINS
Champion olympique et mondial

CKAC 730AM

Mardi soir à la SRC

De tout pour faire un monde

WATATATOW 17 h

LES CONTES D'AVONLEA 19 h

À TOUT PRIX 21 h

Simon est prêt à tout pour arriver à ses fins.

Félix réussira-t-il à garder son cheval ?

Moins de policiers, plus d'agents de sécurité.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

9:00 10 — BLA BLA BLA
L'invitée est la grande comédienne Rita Lafontaine.

18:30 10 — PIMENT FORT
Les invités sont Michel Barrette, Richard Z. Siros et Christian Tétrault.

20:00 10 — LE MATCH DE LA VIE
Parmi les sujets: les casinos, un an plus tard.

21:00 10 — À TOUT PRIX
Il sera notamment question de ces fameuses promesses d'un chèque d'un million qu'on reçoit dans le courrier.

10 — LE CHOC DU FUTUR
Pour sa première intitulée «Cache-Sexe», cette nouvelle émission d'information animée par Isabelle Maréchal nous parle du voyeurisme au Mont-Royal, un phénomène en expansion.

22:00 10 — THE BARBARA WALTERS SPECIAL
Interviews de trois vedettes de la chanson: Garth Brooks, Elton John et Whitney Houston.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir		Les Contes d'Avonlea		L'Or et le papier		À tout prix		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Découverte
3	The News		CBS Evening News	Entertainment Tonight	Rescue 911		Movie: Internal Affairs				The News	D. Letterman (23h35)
5	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Movie: Wayne's World				Dateline NBC		News on 5	Tonight Show (23h35)
6	Newsweek		Our Stories	The Health Show	Contact with Hans Gartner		The Summer of '45		CBC Prime Time News		Newsweek at Eleven	Ear To The Ground
7	Le TVA	Piment fort	Sous le signe du Faucon		Match de la vie		Maria des Eaux-Vives (3e de 8)		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h56)
8	Le TVA	Piment fort	Sous le signe du Faucon		Match de la vie		Maria des Eaux-Vives (3e de 8)		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h56)
9	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Full House	Home Improvement	Roseanne	John Larroquette	You Be The Doctor		CTV National News	Nightline
10	News 8 New England	ABC World News	Wheel Of Fortune	Jeopardy!	Full House	On Our Own	Roseanne	Ellen	● She TV		News 8 New England	Nightline (23h35)
11	Montréal ce soir	Aujourd'hui	Les Contes d'Avonlea		L'Or et le papier		À tout prix		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Découverte
12	Le TVA	Piment fort	Sous le signe du Faucon		Match de la vie		Maria des Eaux-Vives (3e de 8)		Ad Lib		Le TVA / Sports	Lotto (23h56)
13	Pulse		Entertainment Tonight	Meeting The Crisis	Frasier		Roseanne	John Larroquette	You Be The Doctor		CTV National News	Pulse
14	Ce soir	Au coeur du jour	Les Contes d'Avonlea		L'Or et le papier		À tout prix		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Météo	Découverte
15	Passé-Partout	Téléservice		Montagne	Bergerac		Le Choc du présent: Cache-sexe.		On aura tout vu	Paisir de lire	Téléservice (R)	
16	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation		Full House	On Our Own	Roseanne	Ellen	● She TV		Newscenter 22	Nightline (23h35)
17	Polka Dot Door	Eric's World	TVO: One Day In The Life		As Long As The Rivers Flow		Mastermind	Archaeology (21h35)	Blood and Belonging			
18	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Computer Chronicles	The Hermitage: A Russian Odyssey		MGM: When The Lion Roars (dem. de 3).				Movie: Kiss Me Kate.	
19	La Guerre des clans	Sonia Benezra		L'Épicerie en folie	Cinéma: Rien ne sert d'oublier		Détecteurs mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra		
20	ITN World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Mediatelevision	Design Classics	The World's Fastest Trains		I Musici: Vivaldi's Four Seasons (22h15)	Eastenders	Dennis Wholey	
21	Chiffres & lettres	Gourmandises...	Journal télévisé	Temps présent	Paris Lumières	Taratata			Le Soir 3	Visions d'Amérique / Temps présent		
22	Musique Vidéo	Cinémaclip (18h45)	Flashback		Musique Vidéo		Musique Vidéo	Perfecto	Musique Vidéo		Musique Vidéo	
23	Formule / Italie (16h)	Sports 30	● Soccer	● Coupe du monde de soccer 1994: États-Unis vs Brésil.			● Championnat du monde de snooker	● Monde champions	Sports 30	Balle molle		
24	Cette chose qu'on appelle l'amour (17h30)	Café Roméo (18h25)			Le ConciERGE		Conflit d'intérêts (22h35)					
25	The Enemy Within (17h)	Sobusters			Chantilly-Lace						My New Partner 2	

● Changement de dernière heure.

LE VRAI POUVOIR,
LE POUVOIR D'ACHAT

C'EST CHEZ
L.L. LOZEAU



Nikon AF 600

Le plus petit 35 mm AF au monde
Objectif grand angle 28 mm,
Flash anti-yeux rouges



1999\$
INCLUANT:
FILM, PILE, ÉTUI

Nikon ZOOM 800

Le meilleur zoom 105 au monde
35 mm compact avec objectif
Zoom AF 37A 105 mm.
Entièrement automatique

449\$

INCLUANT: PILE



Nikon F401X

La qualité Nikon
pour votre budget photo
Nikon F401X: Autofocus ultra rapide,
flash intégré, retardateur

Ensemble «voyage»

- Boîtier
- Zoom Nikon 35/70
- Zoom Nikon 70/210
- Sac Nikon — Film Kodak
- Courroie — Pile

Boîtier.....**419\$**

Boîtier avec 50 mm 1.8.....**499\$**

Boîtier avec zoom 35/70**569\$**



1029\$

M212007



« TOUT POUR LA PHOTO / VIDÉO »

Beaubien

L. L. LOZEAU LTÉE

6229, rue ST-HUBERT, Mtl H2S 2L9

Tél. 274-6577
Fax 274-4221

CalorVVerre®

Réélu

3895
voix
pour le parti
de
l'énergie

Les portes et fenêtres
CalorVVerre conser-
vent la préférence
des Québécois quand
vient l'hiver.

Merci aux milliers de
clients satisfaits qui
ont opté pour un
choix logique, esthé-
tique et pratique.

Les autres peuvent
encore souscrire au
parti de l'énergie en
appelant dès main-
tenant et peut-être
bénéficier de la
subvention Virage
Rénovation.

Pour une estimation gratuite

ARCON
CANADA
Portes et fenêtres



(514) **645-4444**
1-800-567-2227

M213119

Demain matin
l'équipe de
«Y'É trop
d'bonne heure»
reçoit
Janette Bertrand



**Y'É TROP
D'BONNE
HEURE!**

CKOI
96.9 FM